

Communiqué aux médias

Jean-Paul Felley est le curateur de la section suisse de la 14e BAM.

La Biennale des Arts Médiatiques (*Bienal de Artes Mediales*) de Santiago du Chili présente dès le 28 novembre l'exposition *Los límites della Tierra*. Le directeur de l'EDHEA – Ecole de design et haute école d'art du Valais – y a invité cinq artistes contemporains suisses de renom.

Sous l'intitulé *Los límites della Tierra*, la section suisse de la Biennale mettra en valeur l'image en mouvement, qui se déploie dans le champ de l'art en Suisse depuis plus de quarante ans. Jean-Paul Felley a choisi de présenter une sélection d'œuvres ayant toutes un lien direct avec notre planète.

*Iroojrilik*¹, de **Julian Charrière**, nous fait voyager dans les îles Marshall. La beauté naturelle de ces plages micronésiennes, patrimoine mondial de l'UNESCO, contraste avec les vestiges et cicatrices des tests nucléaires opérés entre 1946 et 1958.

Dans *Naturales Historiae* de **Pauline Julier**, la menace émane de la nature elle-même. Comment la population de Naples appréhende-t-elle un possible réveil du Vésuve, alors que les autorités ne prévoient aucun plan d'évacuation ? En s'en remettant par exemple à la protection de San Gennaro, chargé de calmer la fureur volcan.

Plus au Nord, dans l'archipel norvégien des Lofoten, **Ursula Biemann** a réalisé le film *Acoustic Ocean*, qui montre une scientifique tentant de saisir la signature sonore de l'écosystème et sa réaction au changement climatique. Grâce à une batterie de capteurs, elle enregistre les vocalises des baleines et autres petits animaux marins qui vont chercher des espaces de survie toujours plus en profondeur.

1/6

Silvie Defraoui, qui créait dès les années 1970 des vidéos avec son mari Chérif, propose à Santiago du Chili une installation nommée *La Rivière*. Celle-ci comporte une vidéo d'un cours d'eau se remplissant de poissons colorés, d'un son d'eau et de papiers sur lesquels sont inscrites des phrases laissées à la libre interprétation du public.

Enfin **Roman Signer** donne à voir cinq projections vidéo qui relatent des actions réalisées entre 2008 et 2016. Souvent, ces « petits événements », comme il aime à les définir, prêtent à sourire à première vue avant de laisser entrevoir une profonde mélancolie.

La Biennale, qui a commencé au mois de septembre, se poursuivra jusqu'au 26 janvier 2020. Avec pour intitulé général *El Cuarto Mundo*, inspiré d'une sculpture de l'artiste chilien Carlos Ortúzar, elle invite à une réflexion sur le Quart Monde et plus spécifiquement sur la relation entre les humains et l'écosystème. Le programme prévoit d'exposer successivement les œuvres d'une soixantaine d'artistes, répartis dans vingt sites de la ville. Il propose également des conférences, des concerts et diverses autres activités. Les œuvres des artistes suisses seront présentées dans la section *Los límites de la Tierra* dès le 28 novembre.

<http://www.bienaldeartesmediales.cl/14/exposiciones/precision>

Los límites de la Tierra

Museo de Arte contemporaneo, Ismael Valdés Vergara 506, Santiago du Chili
du 28 novembre 2019 au 26 janvier 2020
vernissage: jeudi 28 novembre 2019

¹ Iroojrilik est le nom de l'un des principaux dieux de la cosmologie micronésienne, celui de l'occident et de la reproduction

DEJA ATRÁS LAS LÁGRIMAS¹

L'image en mouvement se déploie en Suisse, dans le champ de l'art, depuis plus de 40 ans. En 1975 déjà, Silvie et Chérif Defraoui décident de signer en commun leurs œuvres sous l'intitulé *Archives du futur*. Depuis l'année précédente, leur atelier d'enseignement à l'ESAV², intitulé *média mixte*, inclut la photographie, le Super-8 et bientôt la vidéo.

En 1975 toujours, Roman Signer commence à filmer ses actions en Super-8, technique qu'il utilisera jusqu'en 1993, avant de passer de manière définitive à la vidéo.

Vingt ans plus tard, en 1995, Ursula Biemann est nommée curatrice à la Shedhalle de Zurich. Très engagée, elle réalise en 1999 un premier essai filmique sur la place de la femme dans l'industrie high-tech à la frontière des États-Unis et du Mexique³.

En 2010, Pauline Julier est remarquée avec un film qui relate la vision cauchemardesque d'un monde enfoui sous la glace⁴. À la même période, Julian Charrière traite de notre relation fantasmée à la nature en enneigeant des montagnes fictives⁵.

Les œuvres proposées par ces cinq artistes ont toutes un lien direct avec notre planète qui accueille l'Homo sapiens depuis près de 200'000 ans. Le premier plan du film *Iroojrilik*⁶ de Julian Charrière s'ouvre sur un ciel lourd qui couvre les îles Marshall, patrimoine mondial de l'UNESCO. Petit à petit, un soleil de carte postale dévoile une île qui fut paradisiaque avant les tests nucléaires de l'opération *Crossroads* (1946-58). La caméra alterne des plans subaquatiques sur des carcasses de navires de guerre coulés suite à des explosions avec des vues de bunkers envahis par la nature. Puis, elle se recentre sur l'horizon et l'incessant flux et reflux de l'océan sur une plage absente de toute trace humaine. Le calme qui irradie de la vidéo *Iroojrilik* apporte un contrepoint aux images hypnotiques des champignons nucléaires magnifiés par Bruce Conner en 1976.

2/6

La menace de la grande explosion transparaît aussi dans *Naturales Historiae* de Pauline Julier. Les scientifiques qui surveillent les moindres soubresauts des volcans de la région de Naples travaillent dans une constante alerte de niveau jaune, car le réveil du Vésuve pourrait toucher trois millions de personnes dans une ville qui n'a aucun plan d'évacuation. Alors, à défaut de sécurité, les Napolitains s'en remettent à la protection de San Gennaro, saint chargé de calmer la fureur volcan. Le film de Pauline Julier se termine par des images du « suicide » de la sonde Cassidi qui, se rapprochant trop de Saturne, explose ou peut-être disparaît dans un trou noir...

À plus de 11'000 km des plages inhospitalières de la Micronésie se trouve l'archipel norvégien des Lofoten où les conséquences du réchauffement climatique se font ressentir aussi bien sur la flore et la faune que sur la population autochtone. Dans *Acoustic Ocean* d'Ursula Biemann, nous sommes bien loin de l'insouciance du « Monde du silence » (1956) où l'équipe de Cousteau détruisait un récif corallien à la dynamite. Sofia Jannok, chanteuse et militante écologiste Sami, interprète dans le film une scientifique qui tente de saisir la signature sonore de l'écosystème. Grâce à une batterie de capteurs, elle enregistre les vocalises des baleines et autres petits animaux marins qui vont chercher des espaces de survie toujours plus en profondeur. Toutefois, comme le relève un surtexte du film, le futur proposé s'annonce sombre : « their enlarged memory-chambers contained images from near-extinction⁷ ».

Les Defraoui⁸ réalisaient en 1979 une installation vidéo au titre prémonitoire, *Cartographie des contrées à venir*, où des mains de cartomancienne cherchent à lire l'avenir dans une boule de cristal. Ils ont toujours aimé jouer avec les mots et les images. L'installation proposée par Silvie Defraoui comporte une vidéo – *La Rivière* – dans laquelle, accompagné d'un son continu d'eau qui coule, un cours d'eau de montagne se remplit peu à peu de poissons colorés, avant de s'enflammer comme par magie. Des lettres en surimpression défilent lentement. Elles composent des phrases qui rappellent au spectateur attentif que « Les choses sont différentes de ce qu'elles ne sont pas ». Le sol quant à lui est jonché de papiers comportant des phrases que le visiteur peut emporter chez lui. L'une d'entre elles n'est pas sans faire un clin d'œil aux recherches océaniques d'Ursula Biemann, tout en laissant une liberté d'interprétation : « EL GATO MONTES ESCUCHA A LA BALLENA⁹ ».

¹ *Laisser derrière les larmes*. L'un des sept énoncés choisis par Silvie Defraoui pour son installation Canterela.

² École supérieure d'arts visuels, actuellement HEAD, à Genève

³ *Performing the Border*, 1999, 43'

⁴ *Noé*, 2010, 22'


⁵ *Panoramen*, 2011

⁶ *Iroojrilik* est le nom de l'un des principaux dieux de la cosmologie micronésienne, celui de l'occident et de la reproduction.

⁷ Leurs structures de la mémoire agrandies contenaient des images de quasi-extinction.

⁸ Chérif Defraoui décède en 1994. Depuis lors, Silvie Defraoui continue seule le corpus *Archives du futur*.

⁹ Le chat sauvage écoute la baleine.



Roman Signer, nous donne à voir cinq projections vidéo qui relatent des actions réalisées entre 2008 et 2016. Il n'apparaît dans aucun de ces « petits événements », comme il aime à les définir. Souvent les actions de Roman Signer prêtent à sourire à première vue. Cependant, derrière chacune d'elle peut se cacher une profonde mélancolie. Un drone diffuse violemment une couleur bleue dans une forêt, une chemise sans l'humain qui devrait la porter traverse une forêt, un triporteur se retourne avec son chargement de barils, deux parapluies fermés sont emportés séparément par la marée. Plus emblématique encore de la situation actuelle de la Terre, sa *Boule avec couleur bleue*, que l'on pourrait librement lire comme la métaphore d'une planète qui s'écrase au ralenti, explose et répand son contenu bleu sur le sol.

En écho au thème central de la 14e BAM - *La Logique du Vertige* – laissons pour terminer la parole à Bruno Latour qui, dans le film de Pauline Julier, évoque l'anecdote du pilote d'avion qui annonce aux voyageurs que la destination prévue n'existe plus et que malheureusement le point de départ a également disparu.

Jean-Paul Felley
Curateur de la section suisse de la 14e BAM

Brèves biographies des artistes

Ursula Biemann (née en 1955, vit à Zurich)

Ursula Biemann est une artiste, écrivaine et essayiste vidéo. Ses œuvres et ses écrits traitent des relations mondiales au regard de l'impact de la mobilité accélérée des personnes, des ressources et de l'information.
www.geobodies.org

Julian Charrière (né en 1987, vit à Berlin)

Les travaux de Julian Charrière font le pont entre les domaines des sciences de l'environnement et l'histoire culturelle. Ses projets sont souvent issus de travaux de terrain dans des régions éloignées et difficiles d'accès.
www.julian-charriere.net

Silvie Defraoui (née en 1935, vit à Vufflens-le-Château)

Depuis 1975, Silvie et Chérif Defraoui ont réalisé de nombreuses œuvres en commun qui font toutes partie du corpus *Archives du Futur*, un univers artistique qui met en évidence des simultanités d'impressions, de pensées et de faits.

Depuis le décès de Chérif Defraoui en 1994, Silvie Defraoui poursuit leur travail commun avec ses propres projets.

Pauline Julier (née en 1981, vit à Genève)

Artiste et cinéaste, Pauline Julier réalise des films et des installations où ses réflexions sur la théorie de l'Anthropocène jouent un rôle central. Depuis 2009, ses films sont présentés dans de nombreux festivals et centre d'arts.
www.paulinejulier.com

Roman Signer (né en 1938, vit à Saint-Gall)

Roman Signer a pour art de prédilection la sculpture, qu'il mêle à diverses autres disciplines comme la vidéo ou la photographie. À travers ses performances et ses installations, il interprète la réalité avec humour, met en lumière des détails incongrus, imagine des mises en scène absurdes avec des objets du quotidien.

4/6

Œuvres présentées dans la section suisse de la 14e BAM

Ursula Biemann

Acoustic Ocean, 19', 2018

Julian Charrière

Iroojrilik, 21'3", 2016

son : Edward Davenport

Silvie Defraoui

Cantarela, 2019

avec la vidéo *La Rivière*, 4', 2009

Pauline Julier

Naturales Historiae, 56', 2018

Roman Signer

Kugel mit blauer Farbe (Boule avec couleur bleue), 1'18", 2012

Shanghai Biennale

production vidéo: Wangya, Beijing

Hemd (Chemise), 1'01", décembre 2009

caméra: Tomasz Rogowiec

montage: Aleksandra Signer

5/6

Unfall als Skulptur (Accident comme sculpture), 0'50", 2008

Kunstraum Dornbirn,

caméra: Tomasz Rogowiec

montage: Aleksandra Signer

Duo Ombrelli (Duo de parapluies), 2'53", 2016

MAN Nuoro / Sardaigne

vidéo: Tomasz Rogowiec et Barbara Signer

Blauer Rauch (Fumée bleue), 1'28", 2016

Weissbad

vidéo: Tomasz Rogowiec et Aleksandra Signer

Photos



Ursula Biemann, *Acoustic Ocean*



Julian Charrière, *Iroojrilik*

6/6



Silvie Defraoui, *La Rivière*



Pauline Julier, *Naturales Historiae*



Roman Signer, *Unfall als Sukuptur (Accident comme sculpture)*